László Tengelyi, 1954-2014

Jacob Rogozinski

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/cps/1346>

DOI : 10.4000/cps.1346

ISSN : 2648-6334

Éditeur

Presses universitaires de Strasbourg

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2014

Pagination : 9-10

ISBN : 978-2-86820-575-9

ISSN : 1254-5740

Référence électronique

Jacob Rogozinski, « László Tengelyi, 1954-2014 », *Les Cahiers philosophiques de Strasbourg* [En ligne], 36 | 2014, mis en ligne le 14 décembre 2018, consulté le 14 novembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/cps/1346> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cps.1346>

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International - CC BY-NC-SA 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/>

László Tengelyi, 1954-2014

Jacob Rogozinski

Le 19 juillet 2014, nous apprenions avec beaucoup de tristesse la nouvelle du décès de László Tengelyi. À l'occasion de son 60^e anniversaire, ses collègues et ses amis de plusieurs pays venaient de participer quelques jours plus tôt à Wuppertal à un colloque consacré à son travail. Né à Budapest, László Tengelyi avait étudié en Hongrie, en Allemagne, en France et aux USA. Après avoir soutenu sa thèse sur Kant et enseigné à l'Université Eötvös Lorand de Budapest, il avait succédé en 2001 à Klaus Held à l'Université de Wuppertal. Il avait également présidé la Société allemande de phénoménologie et participé à la direction des *Husserl Studies*. Avec lui disparaît prématurément l'un des plus remarquables phénoménologues contemporains. László Tengelyi n'était pas seulement un spécialiste reconnu de Husserl et de ses successeurs, comme le montrent amplement les travaux qu'il avait consacrés entre autres à Heidegger, Fink, Merleau-Ponty, Levinas, Henry, Ricœur, mais il avait ouvert de nouvelles voies à la recherche phénoménologique en s'intéressant à ce qu'il appelait le « processus de formation de sens » dans la constitution de l'ipséité, au rôle décisif que jouent dans ce processus les appels d'autrui et les possibilités d'expression du soi singulier dans une trame narrative. Durant ses années de formation, il avait acquis une excellente connaissance de la phénoménologie française contemporaine qu'il s'était donné pour tâche de faire mieux connaître en Allemagne, comme en atteste le livre qu'il avait écrit avec Hans-Dieter Gondek, *Neue Phänomenologie in Frankreich*, publié chez Suhrkamp en 2011. Il était particulièrement heureux de voir certains de ses livres traduits dans notre langue, comme cela avait été le cas de *L'histoire d'une vie et sa région sauvage* (J. Millon, 2005), de *L'expérience retrouvée* (L'Harmattan, 2006) et tout récemment de *L'expérience de la singularité* (Hermann, 2014). Il faisait

ainsi partie de ces philosophes trop peu nombreux qui jouent un rôle irremplaçable de passeur entre deux pays, deux langues, deux traditions philosophiques. Ceux qui ont eu le privilège de rencontrer László Tengelyi n'oublieront pas l'intensité de son engagement philosophique et son immense culture, mais également l'attention généreuse qu'il accordait aux autres. Le meilleur hommage que l'on puisse rendre à un penseur disparu consiste à le lire, à transmettre, étudier et enseigner sa pensée. László Tengelyi nous avait fait l'amitié de venir à Strasbourg en 2013 pour donner une conférence dans le cadre des Rencontres de la Faculté de philosophie. C'est ce texte que nous publions en ouverture de ce numéro 36 des *Cahiers philosophiques de Strasbourg*.